

Cette note prospective relaie les interventions aux [Horse Innovation Talks 2019](#) organisés par le Comité équestre de Saumur. Ces présentations avaient pour thème l'impact des grands changements sociétaux sur la filière du cheval.

Les interventions ont porté sur les futurs possibles induits par les enjeux actuels, les impacts du changement climatique, les écuries de demain pour répondre aux attentes en terme de bien-être du cheval, l'utilisation des outils numériques pour l'enseignement, l'utilité sociale des pratiques équestres, ...

Les interventions se font sur le mode des [TED](#) (Technology, Entertainment and Design) : une durée courte (12 mn), par oral sans support.

A la différence de beaucoup de contenu des précédentes notes prospectives, il ne s'agit pas d'études, rapports issus d'enquêtes ou travaux scientifiques.

Les intervenants sont des innovateurs, chefs d'entreprises, entrepreneurs sociaux, penseurs et citoyens porteurs d'idées et de projets innovants.

Leur vision permet d'imaginer les futurs possibles et les outils et les moyens de les faire advenir

[Écouter l'introduction des HIT 2019](#)

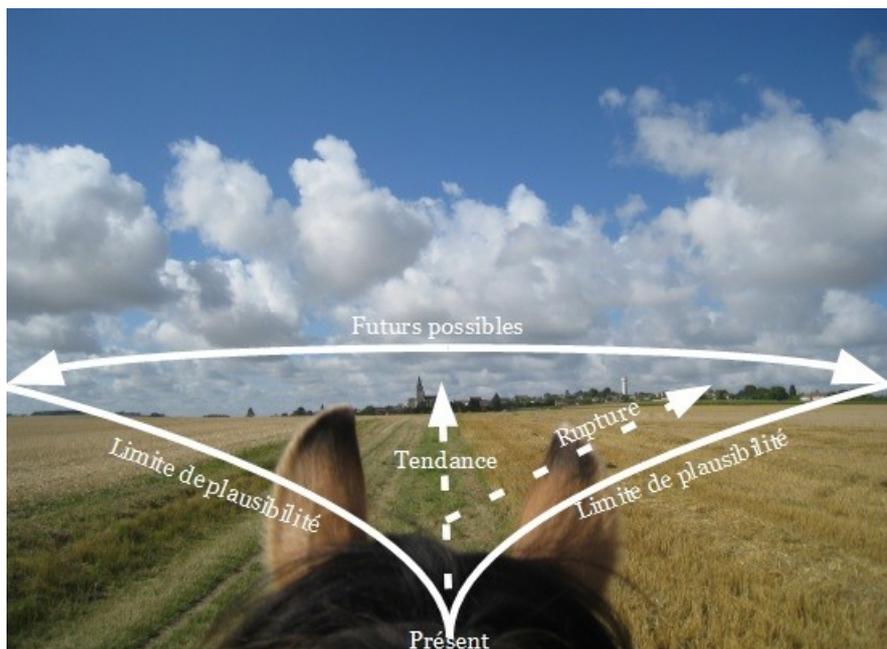


Illustration 1: Futurs possibles, tendances et ruptures

IDÉES et CHIFFRES CLÉS

DÉVELOPPEMENT DURABLE



Agroécologie :
 planter des **arbres** dans les élevages pour lutter contre le réchauffement climatique

RELATION HOMME-ANIMAL



En 2019, en Allemagne, construction de **plus d'écuries actives** que d'écuries classiques

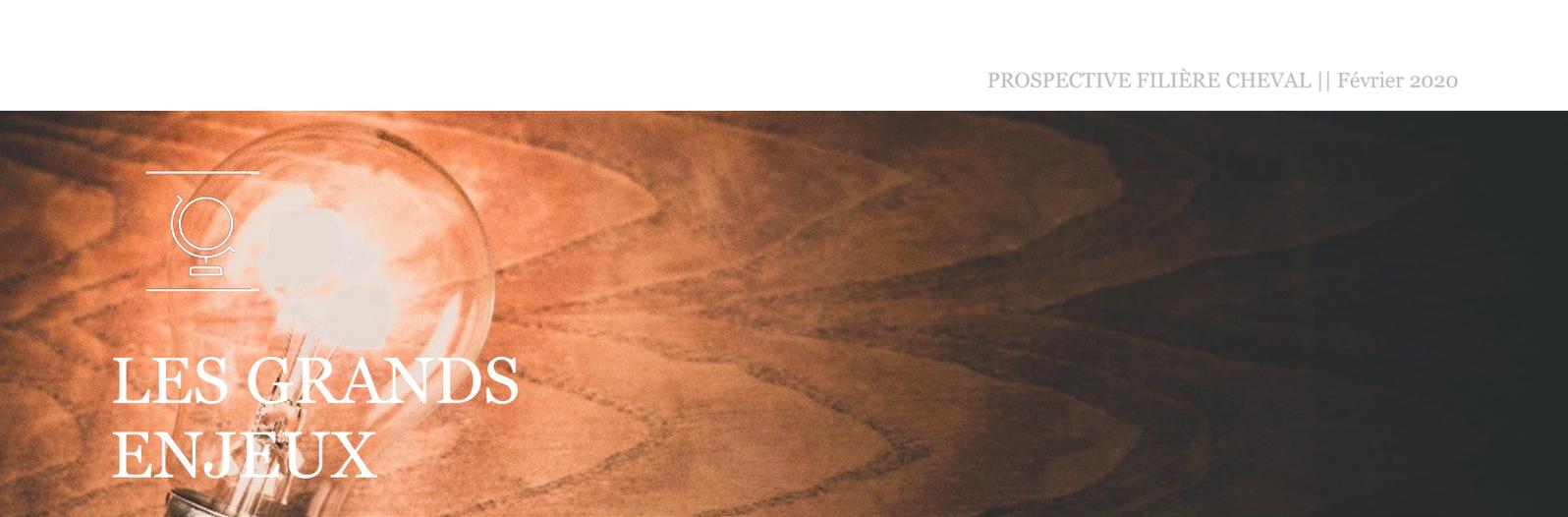


Pour lutter contre l'**artificialisation** des sols, vers un retour de l'hébergement des **chevaux en ville** ?

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE



Intelligence artificielle pour objectiver les connaissances et améliorer le **bien-être** du cheval



LES GRANDS ENJEUX

QUELS FUTURS POSSIBLES ?

Comment les grands enjeux peuvent-ils influencer l'avenir de la filière équine ?



Hubert de Cadolle imagine deux futurs possibles en 2040 induits par les grands enjeux sociétaux : réchauffement climatique, évolution de la relation homme-animal, révolution numérique.

Le premier futur est un monde technologique sans animaux de rente. En 2040, les associations antispécistes ont converti le monde à leur vision : l'arrêt de l'exploitation des animaux et donc de l'élevage de rente pour des raisons morales (droit à vivre des animaux et impact de l'élevage sur le climat). La viande de synthèse s'est développée. On ne mange plus les chevaux et l'équitation est contestée. Les plus sportifs s'adonnent à des compétitions en réalité virtuelle. Les autres détenteurs s'adonnent à des pratiques ou des soins à pied sans contrainte.

Le cheval est un animal de compagnie principalement hébergé dans des écuries de ville.

Le deuxième futur est une relation homme-animal apaisée au sein de l'agroécologie. La filière cheval a su convaincre de son utilité. Les productions animales en général et l'élevage du cheval en particulier sont en effet un maillon essentiel de l'agroécologie qui contribue à la lutte contre le réchauffement climatique. L'utilité sociale du cheval est reconnue par tous : valeur éducative, équithérapie, médiation, ... Le bien-être du cheval est au cœur des pratiques : les plus controversées ont été bannies, l'équitation de tradition française fondée sur le respect du cheval est mise en avant.

Quel sera réellement le futur ? Nul le sait. Mais il appartient aux acteurs de la filière de choisir ce qu'ils estiment le plus désirable et d'œuvrer pour le faire advenir.

[Visionner l'intervention](#)

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET L'ÉLEVAGE DU CHEVAL

Comment le réchauffement climatique influence l'élevage des chevaux et comment minimiser son impact



Erik Frétel présente les effets du réchauffement climatique sur l'élevage des chevaux notamment en Normandie.

Une des manifestations la plus visible est la recrudescence des pics de canicule.

Ils se traduisent par :

- une baisse de la production laitière des juments préjudiciable pour la croissance des poulains,
- une baisse de la production fourragère,
- une baisse des défenses immunitaires des animaux affaiblis,
- l'arrivée de parasites en provenance de régions plus au Sud.

Des mesures existent pour s'adapter. Pour les bâtiments, des panneaux photovoltaïques en toiture, la végétalisation des toits et la peinture blanche permettent d'abaisser la température de quelques degrés.

Les arbres et les haies dans les prairies ont un effet bénéfique. Non seulement, ils ont un effet direct en apportant de l'ombre, mais ils favorisent aussi un microclimat plus frais, plus large : un pré entouré de haies voit sa température en son centre abaissée de quelques degrés par rapport au même pré sans arbre du fait de la circulation de l'air

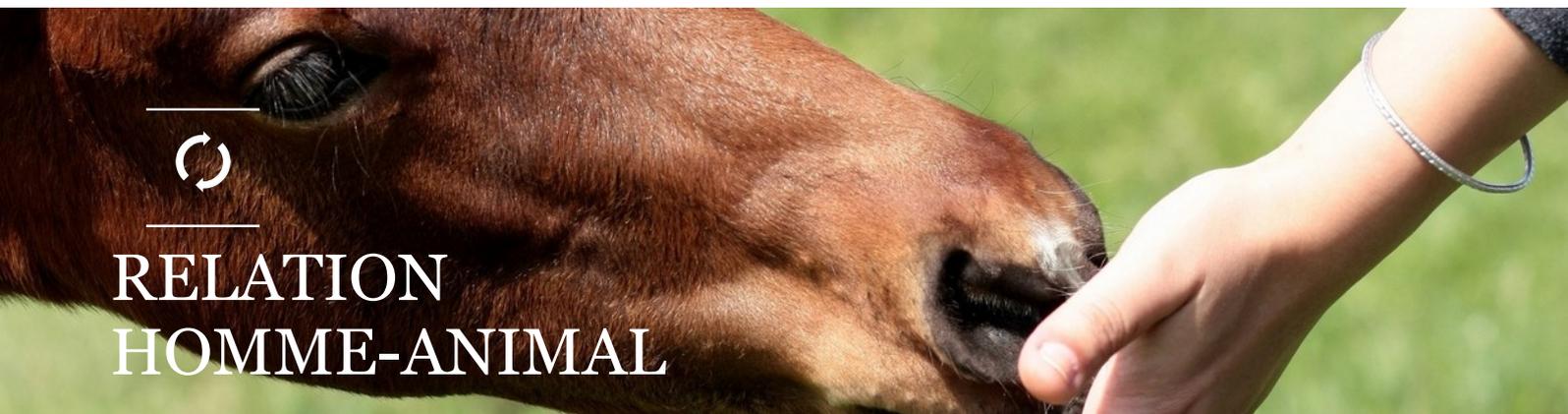
La filière cheval contribue à l'effet de serre notamment par la mobilité. Il est donc important de favoriser l'utilisation d'aliments produits localement. D'autre part, l'envoi de chevaux à l'autre bout du monde en avion sera de plus en plus mal perçu par la société.

En conclusion, planter des arbres dans les élevages ne pourra être que bénéfique.

[Visionner l'intervention](#)

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE

Les grands enjeux auxquels est confrontée la société modèlent dès à présent la filière équine de demain. Nul ne peut dire ce qu'elle sera mais les changements seront profonds. Des voies existent pour influencer et s'adapter à ces évolutions mais elles demandent à être mises en œuvre dès à présent.



RELATION HOMME-ANIMAL

Les deux intervenantes présentent leur vision des écuries de demain. La plupart des écuries d'aujourd'hui sont conçues sur le modèle du box individuel et de l'étalement en surface. Si celui-ci répondait aux attentes d'hier (cheval disponible pour le cavalier), il ne répond plus à celles d'aujourd'hui : respecter les besoins du cheval et son bien-être et répondre aux contraintes des hommes et des femmes qui les soignent et travaillent avec eux.

DES ÉCURIES ACTIVES

Et si on réconciliait bien-être animal et performance des entreprises équestres



Fanny Pierard présente le concept des écuries actives. Personne ne pourrait imaginer qu'un champion de course à pied comme Usain Bolt puisse passer son temps hors entraînement dans les quelques m² des ses toilettes. Et pourtant c'est bien ce que l'on fait quand on laisse nos chevaux 23h/24 dans un box...

Les écuries actives sont conçues pour le bien-être des chevaux :

- ils vivent en troupeau en liberté avec des aires de couchage confortables et des paddocks aux sols stabilisés ;

– l'alimentation, que ce soit les concentrés ou les fourrages, est distribuée tout au long de la journée en petites quantités et selon les besoins de chacun grâce aux technologies numériques.

Elles favorisent la mécanisation du travail (curage des surfaces, distribution des aliments) permettant de réduire les coûts de main d'œuvre.

Ces écuries restent adaptées à tout type d'utilisation, du loisir à la compétition (les chevaux ferrés étant possible).

En 2019 en Allemagne, il s'est construit plus d'écuries actives que d'écuries classiques.

[Visionner l'intervention](#)

DES ÉCURIES SUR LES TOITS EN VILLE

Vers une fin programmée de l'architecture équestre traditionnelle



Ariane Lefebvre imagine les écuries en 2050. A cette date, 68 % de la population mondiale vivra en ville. Les cavaliers citadins comme elle ne passeront plus des heures dans les transports pour aller monter à cheval dans des centres équestres péri-urbains mais ils utiliseront des écuries en ville.

En 2050, la ville s'est verticalisée car la lutte contre l'étalement urbain a été une priorité face au réchauffement climatique et l'augmentation de la population mondiale.

Ces écuries sont sur plusieurs niveaux, couchage, soins, manèges, ... , reliés par des rampes inclinées ou des ascenseurs. Ce seront des installations ajoutées sur les toits des bâ-

timents existants ou des constructions neuves, conçues à cet effet : par exemple les toitures des hangars commerciaux ou industriels, grands espaces plats.

Ce retour du cheval en ville, il y en avait 80 000 à Paris en 1900, était déjà souhaité par 73 % des français en 2003. Il en avait été chassé par l'automobile du fait de ses nuisances (fumier, mouches, bruits des sabots). En 2050, ce retour a été possible car :

- les installations sont conçues pour son bien-être (vie en groupe, locomotion libre, ...),
- les nuisances sont gérées (ventilation, valorisation des déjections, ...).

[Visionner l'intervention](#)

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE CHEVAL

Lors d'un sondage IFOP de 2016, 60 % des français considéraient que l'accès au plein air des animaux d'élevage était une priorité. Même si celui-ci concernait plutôt d'autres animaux de rente (volailles, porcs, bovins), il est un signal faible de l'évolution des attentes sociétales pour les équidés. L'hébergement traditionnel des chevaux en box individuels ne répond qu'imparfaitement à leurs besoins. Des solutions existent que ce soient celles présentées ci-dessus ou d'autres, existantes ou à venir. Aujourd'hui, les professionnels qui s'installent doivent nécessairement prendre en compte cette attente sociétale et son évolution.



RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

NUMÉRIQUE ET ENSEIGNEMENT

La croissance des technologies dans notre sport nous pousse à penser l'enseignement connecté de demain.



Victor Levecque analyse l'apport des outils numériques pour l'enseignement de l'équitation. Il utilise ces technologies pour l'entraînement. Elles permettent de mesurer des faits (amplitude du galop, rebond du trot, ...) dans un sport de sensations et de sensations. Elles servent à mieux préparer les chevaux, à analyser les performances, voire prévenir les blessures.

Dans le domaine de l'enseignement, il existe aujourd'hui des cours en ligne, du coaching à distance. Demain, il sera probablement proposé des outils d'enseignement en réalité virtuelle.

Ces outils répondent à une attente : il n'est pas possible d'être encadré en permanence. Ils fournissent des séries

d'exercice, du conseil à distance, de l'autonomie, des moyens d'analyse a posteriori d'une séance.

Mais ils restent complémentaires de l'enseignant, ils ne pourront le remplacer. Celui-ci apprend à être homme de cheval : plus que de la technique, il apprend la relation avec le cheval.

Si les outils numériques permettent d'objectiver par des mesures concrètes, ils n'apportent pas la subjectivité, un regard autre, les sensations.

Ils permettent au cavalier de continuer à progresser sans coach en permanence à ses côtés.

[Visionner l'intervention](#)

NUMÉRIQUE ET BIEN-ÊTRE

L'Intelligence artificielle, un outil au service du bien-être animal de demain



Claire Neveux est convaincue que l'intelligence artificielle permettra d'améliorer le bien-être du cheval et ainsi sa performance. Des applications existent d'ores et déjà :

- un éclairage LED des boxes modulé en fonction de nombreux facteurs pour diminuer le stress du cheval,
- des analyses vidéo des actions du cavalier et son impact sur le comportement du cheval,
- des objets connectés pour analyser les performances des chevaux, individualiser le suivi, anticiper les baisses de forme,
- des distributeurs d'aliments connectés qui informent le responsable des anomalies de la consommation.

L'ensemble de ces données collectées permet d'améliorer la connaissance du cheval. Après anonymisation, elles devront être partagées par le plus grand nombre pour apprendre non seulement des chevaux dont on est propriétaire mais de l'ensemble des animaux dans des situations similaires.

Il existe une véritable demande sociétale pour l'amélioration du bien-être animal. Au delà de la bien traitance, celui-ci correspond à ce que l'animal perçoit¹. Il faut améliorer la connaissance du cheval pour mieux comprendre ce qu'il ressent. Le traitement des données par l'intelligence artificielle permet d'aller plus loin et plus vite.

L'amélioration du bien-être permettra d'améliorer la relation avec le cheval, la performance et la sécurité.

[Visionner l'intervention](#)

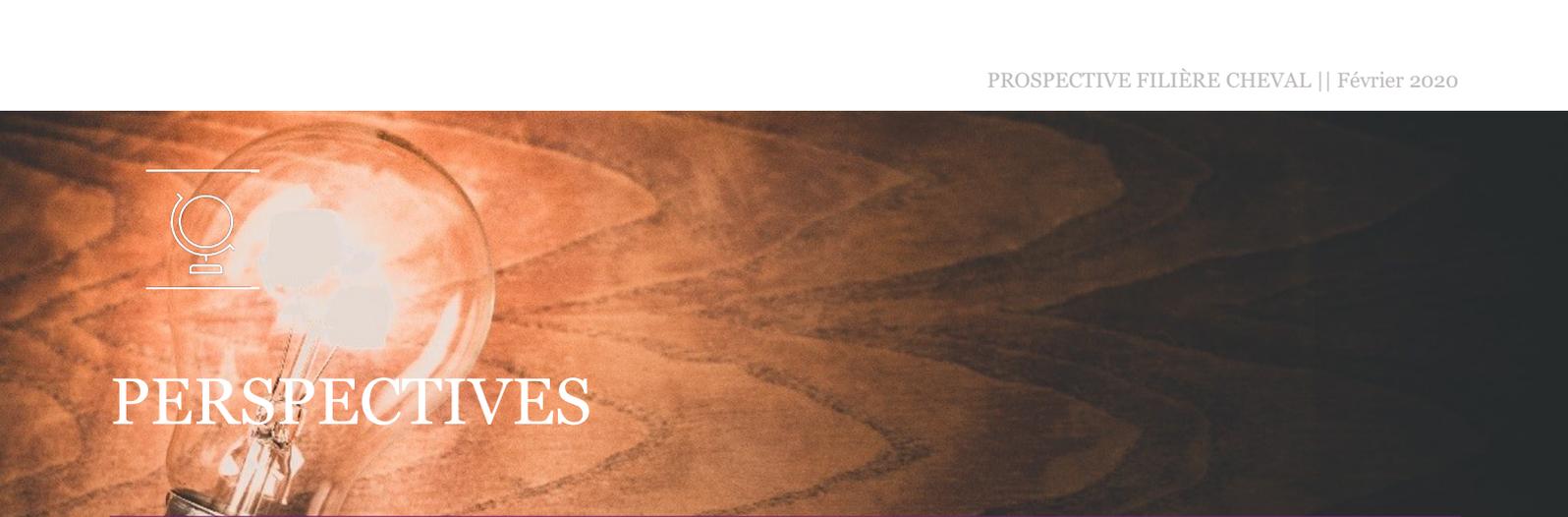
1. voir [définition de l'ANSES du bien-être](#)

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE CHEVAL

Les outils numériques apparaissent dans les écuries et à l'entraînement. Ils ne remplacent pas la relation homme-cheval mais permettent de l'améliorer en l'objectivant et en créant de la connaissance.

Le gain sera d'autant plus grand que les données collectées pourront être partagées.

Comme cela avait été décrit dans la [note prospective filière cheval n°2](#), les utilisateurs des services numériques doivent rester attentifs aux conditions d'utilisation des données qu'ils produisent, comme le propose la [charte sur l'utilisation des données agricoles](#). (possibilité de récupérer les données, résiliation, consentement pour la réutilisation par un tiers, confidentialité et anonymisation des données, ...)



PERSPECTIVES

AVENIR DU CHEVAL

Vers une équitation augmentée



Mathias Hébert, à la question « y a-t-il un avenir pour le cheval ? » répond par l'affirmative en revisitant l'histoire de la relation homme-animal à la lumière de la satisfaction graduelle des besoins de l'homme ([pyramide de Maslow](#)) :

- l'alimentation, lorsque le cheval était uniquement une proie, aux origines de l'homme,
- la sécurité, avec son élevage et son utilisation pour la guerre à partir de -3000 av JC,

- l'appartenance sociale avec l'académie de Pluvinel (XVIème),
- le besoin d'estime, l'équitation actuelle, sportive notamment.

Aujourd'hui, le cheval commence à satisfaire le dernier niveau des besoins, celui de l'accomplissement, de l'épanouissement personnel au travers de son utilité sociale : éducation, équithérapie, médiation, ... Cela passe par une nouvelle relation homme-cheval, qui n'est plus celle de la domination, mais celle de la collaboration. Le cheval n'est plus ni devant ni derrière l'homme mais à ses côtés.

[Visionner l'intervention](#)

MÉDIA ET CHEVAL

Le podcast, le média nouvelle génération qui fait la part belle au storytelling équestre.



Lorelei de Lapointe relate comment elle a créé le Podcast « I'm an equestrian ». Celui-ci donne la parole à de grandes personnalités des sports équestres pour faire connaître leur quotidien, leurs parcours, pour diriger les projecteurs vers les zones d'ombre, loin de la piste, des grands titres.

A une époque de sur-information et sur-sollicitation, le podcast offre un média qui permet de s'affranchir du temps et de l'espace.

En permettant d'écouter des histoires vraies et encourageantes, il vise à créer de nouvelles vocations et perspectives.

[Visionner l'intervention](#)

ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE

Face aux enjeux sociétaux tels que le réchauffement climatique (et l'impact du cheval sur celui-ci) et l'évolution de la relation homme-animal, l'avenir de la filière passe par son utilité sociale : en quoi répond-elle aux besoins fondamentaux des hommes et des femmes ? Et qui de mieux pour le partager avec le plus grand nombre que les expériences du quotidien des professionnels de la filière ?

Publication Institut français du cheval et de l'équitation

Directeur de la publication : Jean Roch Gaillet

Rédaction : Hubert de Cadolle

Crédits photos : Free-photos / Pixabay; Olivier Macé; Ifce / Gérard L. ; Adina Voicu / Pixabay ; Nico Wall / Pixabay